

## Robin Renucci

Des Tréteaux de France à La Criée, un bâtisseur pour transmettre le goût d'un théâtre exigeant et populaire.

Comédien, metteur en scène, acteur de cinéma Robin Renucci a laissé des traces inoubliables, entre autres son Don Camille dans *Le Soulier de Satin* mis en scène par Antoine Vitez dans la Cour d'honneur du Palais des papes, ou ses rôles au cinéma avec Jean-Charles Tachella (*Escalier C*) ou Claude Chabrol (*Masques, L'ivresse du pouvoir*) sans parler de son extraordinaire incarnation du Docteur Larcher dans *Le Village français*, chef d'œuvre de la série historique sur l'Occupation. Mais Robin Renucci est d'abord un homme de projet et de conviction, héritier des valeurs du théâtre public et de l'éducation populaire. Défenseur d'un théâtre exigeant et émancipateur, il s'entoure de nombreuses équipes et collectifs. Son arrivée à La Criée de Marseille est tout un symbole pour le théâtre public.

**Quel bilan peux-tu faire des 10 ans passés à la tête des Tréteaux de France ?**

**Robin Renucci :** J'ai été le troisième directeur des Tréteaux et très honoré de prendre la succession de Marcel Maréchal et de Jean Danet dans une aventure singulière parmi les trente-huit centres dramatiques nationaux puisque tourné vers l'itinérance. Je me suis appliqué à reconstruire une large équipe et à pouvoir bénéficier de la construction de belles salles de répétition et de travail à Aubervilliers. Le projet

des Tréteaux de France consiste à aller à la rencontre de tous les publics à travers la France mais aussi en Outremer : les équipes sont en ce moment à la Guadeloupe et à la Réunion. Il s'agit de toucher les publics qui ne vont pas habituellement au théâtre. Le projet "les îles de loisirs" a permis de réunir plus de 15 000 spectateurs dans la période estivale, au moment où les centres dramatiques sont la plupart du temps fermés, et en montrant que nous pouvions toucher en Île de France un grand nombre de specta-

teurs qui ne sont jamais allés au théâtre. Pour moi, cela est très important et le bilan parle tout seul : ce sont plus de 320 dates de tournée par an et d'offre de spectacles. Pendant la période du Covid nous avons été obligés de décélérer un peu, mais pas tant que cela. Car nous avons des partenaires d'accueil avec lesquels nous avons imaginé des formats plus petits et multiplié les formes de travail. Nous avons malheureusement été arrêtés dans le cadre de l'éducation nationale, on peut vraiment le